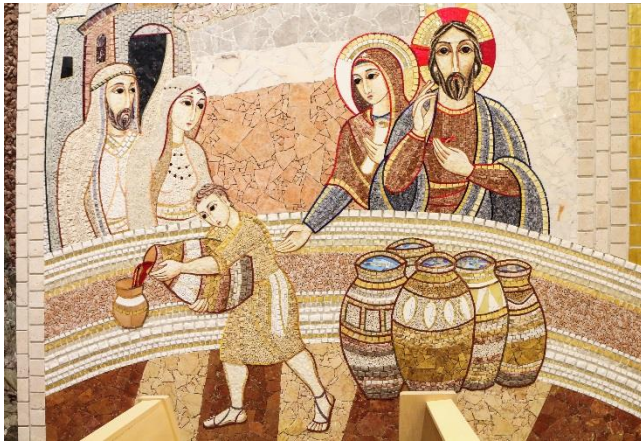


**2° Dimanche du Temps Ordinaire année C\* 20 janvier 2019**  
**Isaïe 62/1-5 \* Ps 95 \* 1 Co 12/4-11 \* St Jean 2/1-11**

**Cet Évangile de Jean que je viens de proclamer** (bien que nous aurons à entendre St Luc tout au long du temps ordinaire de l'année C) **nous situe en pleine noce.**

« Il y avait un mariage- à Cana- de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus **aussi**



**avait été invité au mariage avec ses disciples.** » Mon Dieu pourquoi pas ? Tout le monde fait la fête, et c'est bien ! Sauf que... à force d'inviter, il n'y a plus de vin ! On imagine la honte pour le jeune couple et les deux familles ! Le texte ne dit pas qui s'en aperçoit et comment on va pallier le problème. C'est Marie qui, discrètement, déclenche le plan ORSEC et va travailler en coulisse par son fils : « **Sa mère dit à ceux qui servaient : "tout ce qu'il vous dira faites-le !"** »

*Les noces de Cana. Père RUPNIK*

**Nous venons d'entendre le récit du premier des signes que Jésus, provoqué par Marie, accomplit au début de son ministère.**

Ce qui vient de se passer, j'allais dire sous nos yeux, est un **SIGNE**. C'est à dire qu'il doit immédiatement réveiller en nous notre mémoire spirituelle, ecclésiale, personnelle et collective de fils et filles du Peuple de Dieu.

Noces, anneaux, fiançailles, alliances... des mots qui chantent à travers toute la Bible pour nous rappeler l'indéfectible projet du Dieu de tout amour en son engagement avec cette humanité qu'il crée de toute éternité pour l'aimer, par le Fils, dans l'Esprit de communion.

Avons-nous bien entendu le premier texte du Prophète Isaïe ? Que dit le Seigneur à sa Ville Sainte, Jérusalem, sinon une véritable déclaration d'amour. « **Tu seras une couronne brillante dans ma main ! Un diadème royal entre mes doigts. Tu seras ma préférée, ma désirée, mon épouse. Tu seras ma joie. Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas.** »

Il faudra des siècles pour que la voix du Bien-Aimé touche au cœur sa bien-aimée : l'appel à la vie dans le jardin de l'Éden, Moïse, Osée, Isaïe, Jérémie, Amos et tant d'autres !

Goûtez la beauté du chapitre 2 du prophète Osée : « **Je vais la séduire, dit Dieu, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur... Elle m'appellera "Mon mari" !... Je conclurai une alliance... Je te fiancerai à moi pour toujours ; je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et la miséricorde ! Je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras Yahvé.** »

L'amour fou de Dieu pour notre humanité, « **notre terre** » comme le dit le psaume 84, était réel, fidèle et absolu dès les origines mais c'est l'humanité rétive qui n'était pas

prête à l'entendre, à le comprendre, à en vivre. La révélation de Dieu comme ÉPOUX, tout comme celle de DIEU-PÈRE, n'a pu se faire qu'après des siècles d'histoire biblique. Et voici qu'après toutes ces ruptures, Dieu épouse l'humanité d'une manière neuve et surprenante. Avec l'incarnation de son Fils, l'Alliance continue mais elle prend une nouvelle et singulière figure !

Mais reprenons l'Évangile de ce jour !

Il commence en fait par trois mots omis par la liturgie : « **Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée.** » Jn 2/1

### **Troisième jour de quoi ?**

En fait si nous relisons attentivement, toujours en St Jean, le chapitre qui précède (c'est le premier) nous sommes le septième jour du début du ministère de Jésus : Le premier jour, il y a eu le témoignage de Jean-Baptiste qui a dit, "**je ne suis pas le Christ**" (cf. Jn 1, 19-28), « **Le lendemain** », (2<sup>o</sup> jour) Jean-Baptiste dit : "**voici l'Agneau de Dieu**" (cf. Jn 1, 29-34), « **Le lendemain** », (3<sup>o</sup> jour) deux disciples de Jean-Baptiste suivent Jésus (cf. Jn 1, 35-42), « **Le lendemain** », (4<sup>o</sup> jour), Jésus rencontre Philippe et Nathanaël (cf. Jn 1, 43-51), et « **Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée** » (Jn 2, 1). » : Trois + quatre cela fait bien sept. Nous sommes donc au septième jour, à la fin de la semaine.

Souvenons-nous du tout début de l'évangile de Jean, nous l'avons entendu le jour de Noël et le 31 décembre : « **Au commencement était le Verbe...** » (Jn 1, 1). Ce "**au commencement**" nous renvoie au premier livre de l'Écriture, au livre de la Genèse, au livre du **commencement** : « **Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre** » (Gn 1, 1) où le récit de la Création est présenté selon le schéma de sept jours : « **Il y eut un soir, il y eut un matin...** » (Gn 1, 5.8.13.19.23.31).

Ainsi la lecture de Jean, au début de ce temps ordinaire de l'année C, nous renvoie à l'idée de création. Plus exactement au projet et/ou au dessein créateur et sauveur de Dieu, qui atteint la plénitude de sa signification dans les noces de Cana. Dieu veut s'unir intimement avec l'humanité par l'Incarnation de son Fils ; Dieu veut s'unir intimement avec chacun et chacune d'entre nous. Et cela de façon radicale et définitive.

### **Comment cela ? Quelques réflexions.**

Ce n'est pas à Jérusalem, le haut-lieu religieux, que Jean situe le premier signe de Jésus, mais à Cana en Galilée des nations, « **carrefour des païens, pays de l'ombre et de la mort** » (Mt 4, 12-25).

Jean écrit « **la mère de Jésus** » et non « **Marie** ».

Mère elle l'est trois fois :

Elle a enfanté, en ce monde, le Fils de l'homme à Bethléem. Elle enfante le Fils de Dieu, aux noces de Cana, dans sa mission. Enfin, donnée au disciple comme mère par le fils, elle enfante l'Église au pied de la croix ! Marie, notre Mère !

En disant « *ils n'ont plus de vin* », Marie déclare que l'attente d'Israël est à bout. Jésus hésite, puisqu'il répond par une phrase négative. Pour Jean, ce premier signe annonce déjà la mort de Jésus et la vie de la communauté (l'eau du baptême, le vin de l'eucharistie).

Jésus transforme l'eau en vin. Pas n'importe quelle eau, mais l'eau destinée aux ablutions rituelles. Demain ce sera le vin qui deviendra le sang du crucifié répandu pour la multitude. Cette surabondance prodigieuse de l'eau devenue vin pour devenir sang du sacrifice !

Et voici que Jésus est l'Époux, puisque le marié offre le vin nouveau, excellent et surabondant. L'épouse est toujours Israël mais aussi l'Israël nouveau qui, à la fin des temps, boira à la coupe de la résurrection.

**Cana** : voilà donc le commencement de la nouvelle création ! L'eau sur laquelle planait l'Esprit, est changée en vin par la voix du Verbe de Dieu. L'humanité peut se réjouir, car c'est l'inauguration des temps qui sont les derniers, ceux où Dieu lui-même habite avec les hommes pour ne plus jamais les quitter, pour conduire leur histoire, notre histoire à son terme. Si nous le voulons ! AMEN !